

Conférence sur la saisonnalité, 8 Juin 2006, Parlement européen, Bruxelles

A l'initiative du département Tourisme et Loisirs de la Chambre fédérale économique autrichienne, le Réseau de l'industrie européenne du tourisme (ETIN) a organisé une conférence sur la fluctuation saisonnière et ses effets sur le secteur du tourisme.

Cette conférence a eu lieu le 8 juin 2006 au Parlement européen, à Bruxelles, grâce à l'appui d'Othmar KARAS, Député européen, Président de l'Intergroupe SME, et de Margie SUDRE, Député européen, Présidente de l'Intergroupe Tourisme, et grâce au soutien du groupe PPE-DE.

Dans son discours d'ouverture, Christoph LEITL, Président de la Chambre fédérale économique autrichienne, a souligné que le tourisme constituait une opportunité importante pour les PME. Afin de tirer parti de ce marché potentiel, les entreprises devraient être encouragées à augmenter leurs investissements.

Il a par ailleurs appelé la Commission à créer une marque touristique commune pour l'Europe. Il a déclaré qu'il était nécessaire de faire connaître cette marque hors d'Europe, et la mettre en valeur dans le monde entier. Développer ensemble cette marque sera l'occasion de mieux coopérer entre Européens.

Le troisième point du discours d'ouverture de M. LEITL était centré sur les périodes de vacances définies au niveau national. Coordonner les périodes de vacances entre les différents pays permettrait une meilleure utilisation des infrastructures touristiques et une meilleure répartition de l'emploi.

Margie SUDRE, Député européen, a rappelé que le tourisme est un des secteurs qui souffrent le plus des aléas de la saisonnalité. Les conséquences économiques et sociales de ce phénomène peuvent être très graves.

Elle a apprécié que le sujet soit enfin discuté, et souligné qu'il y avait beaucoup à apprendre les uns des autres, les avis des experts permettant aux autres de mieux comprendre les problèmes qui se posent. Trouver les meilleures solutions est selon elle un impératif, car le tourisme est un secteur économique essentiel pour l'Europe. Mme SUDRE s'est félicitée de la participation importante à cette conférence, qui démontre à quel point ce sujet est important pour le secteur.

Othmar KARAS, Député européen, a mentionné que c'était la première fois que les Intergroupes Tourisme et PME avaient travaillé ensemble pour discuter d'un thème commun avec l'ETIN et la Chambre fédérale économique d'Autriche. "Chacun de nous a pour mission de trouver de nouvelles solutions", a-t-il déclaré.

En Europe, a rappelé M. KARAS, le secteur du tourisme est essentiellement constitué par des PME (90%) et 94% de ces PME emploient moins de 10 personnes : il ne s'agit donc pas de se concentrer sur la quantité, mais sur la qualité. Malgré les difficultés, la croissance du tourisme, de 4% par an, est supérieure à la croissance économique moyenne. Pour M. KARAS, c'est donc en partie grâce aux PME du secteur du tourisme que les objectifs de la stratégie de Lisbonne peuvent être accomplis.

Un des problèmes soulignés par M. KARAS est que beaucoup de travailleurs du secteur touristique ne peuvent pas être employés toute l'année. A côté de cela, ils sont confrontés à des conditions de travail très dures. Selon M. KARAS, il reste toutefois un potentiel non utilisé. Bien que les problèmes économiques soient différents d'une région à l'autre, c'est au niveau européen qu'il faut résoudre les problèmes. M. KARAS a souligné le besoin de créer une plateforme européenne, en se concentrant sur les problèmes concrets qu'il est possible de résoudre.

Bill RICHARDS, Coordinateur d'ETIN, qui présidait la conférence, a défini la saisonnalité non seulement comme l'été ou l'hiver, mais aussi comme la nuit, le matin, le soir, ou les heures de pointe. Chacun de ces éléments est une composante caractéristique du tourisme. Le transport est aussi impliqué. L'idéal serait par conséquent de savoir comment utiliser au mieux le potentiel pour surmonter le problème de la saisonnalité.

M. RICHARDS a rappelé que le secteur touristique est le plus souvent un secteur familial : dans ces PME familiales, le temps manque pour s'informer, ou pour réfléchir à une meilleure efficacité du travail. Il faut donc développer des moyens concrets de communiquer avec les PME afin d'attirer l'attention sur les meilleures pratiques qui fonctionnent déjà en Europe. Il faut aussi identifier des expériences réussies qui encouragent les touristes à voyager dans les périodes creuses.

L'invité d'honneur, Egbert HOLTHUIS, Chef de l'unité Tourisme de la direction générale Emploi de la Commission européenne, a déclaré que le tourisme était un des secteurs économiques les plus importants et les plus florissants en Europe. Le tourisme joue un rôle important en créant des emplois et en soutenant la croissance économique.

Pour M. HOLTHUIS, la saisonnalité doit être vue sous ses deux angles : du point de vue de la demande, et du point de vue de l'offre. En outre, le degré de saisonnalité varie selon les pays : la plupart des secteurs connaissent un pic d'activité au troisième trimestre de l'année, d'autres au premier trimestre. Le scénario optimal serait d'arriver à une activité répartie sur les quatre saisons et qui permettent de créer des emplois stables. Mais comme le tourisme crée souvent des emplois dans des régions moins développées, la flexibilité et la sécurité de l'emploi doivent être vues ensemble.

M. HOLTHUIS a conclu en disant que l'Union européenne était capable de renforcer sa croissance économique grâce aux activités touristiques. Des progrès peuvent être faits en apprenant de chacun : les conclusions de la conférence doivent à cet égard être d'un apport important pour profiter des meilleures pratiques dans le secteur.

Premier Atelier : "Mesurer la saisonnalité - Les causes de la fluctuation saisonnière et ses effets sur le secteur du tourisme" :

Mathieu HOEBERIGS, de l'unité Tourisme de la DG Entreprise et Industrie, a insisté sur le besoin d'améliorer la communication interne entre les différents services de la Commission européenne, pour savoir quelles étaient les différentes activités menées, et par qui. L'initiative précédente sur la question de la saisonnalité n'a été soutenue que par dix Etats-membres, ce qui était "un coup d'épée dans l'eau". M. HOEBERIGS a promis de suivre les suggestions des participants à la conférence. Michel GLAUDE, Directeur, Statistiques sociales et Société de l'information, Eurostat, a présenté des données statistiques sur les séjours de plus d'une nuit, et a montré des schémas caractéristiques de fluctuations saisonnières. Il a été possible d'observer les différences entre les fluctuations saisonnières de types méditerranéen, allemand, autrichien, et suédois. Luc HENDRICKX, Directeur des stratégies d'entreprises, de l'UEAPME, a fourni des exemples intéressants de coopération

entre les entreprises pour surmonter le problème des fluctuations saisonnières. Hans DOMINICUS, Directeur du marketing et du développement à l'Office du tourisme et des conférences d'Amsterdam, a déclaré que la saisonnalité n'était pas un problème pour le tourisme urbain : les villes doivent pouvoir coopérer entre elles pour éviter les effets de la saisonnalité.

Deuxième Atelier : "Gérer la saisonnalité : études de cas et présentation des meilleures pratiques"

Javier BUSTAMANTE MORENO, expert du tourisme au Comité économique et social (CES), a présenté la "Déclaration de Barcelone" du CES, relative à la garantie que chacun puisse profiter du tourisme. Les institutions doivent effectuer des suggestions pour les politiques sociales de tourisme des Etats membres. Dans son rôle de coordination des initiatives, la Commission a encore d'importants progrès à faire. Christian DELOM, de l'institut Observation, Développement et Ingénierie Touristique (ODIT), France, Maria ANGELES AGUADO SANCHEZ, Vice-directeur général de l'IMSERSO, Espagne, et Roland GARBER de la Chambre fédérale économique autrichienne, ont présenté la situation dans leurs pays respectifs, avec des meilleures pratiques et des exemples de mesures en vigueur pour surmonter les fluctuations saisonnières. Trevor WATSON, directeur du Caravan Club, et Jan LUNDIN de la Fédération suédoise du voyage et de l'industrie touristique, ont mis en valeur des approches sectorielles dans la gestion des activités économiques saisonnières. François SOULAGE, du Bureau international du tourisme social, a insisté sur la nécessité de créer des produits touristiques pour lesquels la demande existe toute l'année.

En conclusion, un message clair a été envoyé à la Commission européenne :

- Créer une base de données qui répertorie les périodes creuses critiques ;
- Créer une base d'information sur les expériences réussies pour surmonter les problèmes de saisonnalité ;
- Développer un moyen de communication sur les meilleures pratiques à destination des PME, y compris les très petites entreprises, en prenant en compte les systèmes de communication utilisés par les autorités locales ;
- Poursuivre le dialogue avec Eurostat pour obtenir des données encore plus pertinentes qui permettent d'identifier les facteurs de saisonnalité au niveau de l'offre et de la demande, en interprétant aussi les problématiques des infrastructures et de l'emploi ;
- Approfondir le débat sur les meilleurs moyens d'encourager les Etats-membres à prendre en compte plus sérieusement le développement du tourisme et les emplois potentiels qu'il génère ;
- Analyser en termes concrets la question des périodes de vacances, qui sont sources de congestion, et définir la meilleure façon d'atténuer les causes de la saisonnalité.